

## À propos d'une photo non publiée

Plongée il y a quelque temps dans la passionnante biographie « François Truffaut », d'Antoine de Baecque et de Serge Toubiana, j'ai eu la surprise d'y trouver une photo digne du Crampon. On y voit le jeune François, âgé d'une dizaine d'années, assis sur un rocher à côté de ses parents en train « d'admirer » des grimpeurs. Le panorama est difficile à situer, peut-être Franchard. Le visage de l'enfant, fin, allongé, et ses yeux noirs évoquent tellement celui de l'adulte que tout gumiste cinéphile l'aurait reconnu. Il fallait la publier, avec une légende en forme de devinette ! J'en parlai à Nora qui trouva l'idée excellente, mais conseilla de demander l'autorisation de publier la photo, comme c'est la règle. Elle contacta Serge Toubiana, actuel directeur de la Cinémathèque, qui lui répondit très gentiment et rapidement qu'il n'y voyait aucune objec-

tion, mais que seule Madeleine Morgenstern, la veuve de François Truffaut, pouvait accorder cette autorisation. Voici le courriel que celle-ci adressa à Nora :

*« Même si François Truffaut figure sur une photo à Fontainebleau dans son enfance, croyez bien que sa présence avec ses parents était très rare. Ses parents se sont en effet connus au Club Alpin. François en a gardé un mauvais souvenir. Ses parents le laissaient souvent seul et partaient en le laissant sans surveillance, le temps du week-end, à un âge où la tentation de faire des bêtises est un risque dont ces passionnés de v-rappe n'étaient pas conscients. Croyez bien que je n'ai pas de préjugés contre votre club. Je me contente de garder en mémoire ce qui était important pour François. Je suis désolée de vous décevoir. »*

Cette réponse me plongea dans un abîme de réflexions. À l'époque, tous les dimanches, par tous les temps, nous partions. Les départs devenaient de plus en plus difficiles et poussifs. Mais une fois sur place, les enfants retrouvaient leurs copains. Ils étaient un petit groupe du même âge, ce qui simplifiait la situation. Les week-ends en falaises se passaient bien. Pas question de les traîner aux pieds des voies. Nous étions assez nombreux pour alterner grimpe et balades. Les meilleurs souvenirs semblent être ceux des camps d'été, qu'ils ont consenti à fréquenter jusqu'à un âge avancé, 15 et même 16 ans. Il est vrai qu'il y avait les correspondants et correspondantes étrangères, allemands ou irlandais le plus souvent. Que sont devenus les enfants de cette génération de gumistes ? Certains sont devenus des alpinistes ou des grimpeurs de haut niveau. Beaucoup ont continué des activités alpines entre amis ou se sont orientés vers d'autres sports. Seules quelques familles ont fourni des encadrants au club. C'est normal. Il n'est pas évident de retrouver papa et maman le dimanche quand on a envie de grimper entre copains. Mais au final, ils ne semblent être devenus ni des génies ni des délinquants ! Le cas de François Truffaut est évidemment unique. Nous ne publierons pas la photo, mais si vous voulez la voir, passez donc à la perma !

Yvonne



Isatis - dessin d'Yvon Lagadec